

TRAFIC FERROVIAIRE

Le martyr des usagers

Le trafic ferroviaire était toujours perturbé hier au deuxième jour qui a suivi le déraillement d'un train de marchandises au niveau de la gare d'El Harrach.

Younès Djama - Alger (Le Soir)
- L'incident, faut-il le souligner, n'a pas causé de victimes, mais a néanmoins engendré une importante perturbation du trafic ferroviaire, au grand dam des usagers. Ces derniers avaient eu beaucoup de peine à rejoindre leurs lieux de travail ou leurs cours (pour les étudiants) et l'attente du train pouvait durer plusieurs heures. Ainsi, les usagers qui ont pris hier le train de

9h à partir de la gare de Boumerdès ont mis pas moins de 4 heures pour arriver à la gare de Oued Smar au niveau de laquelle le train est resté immobilisé sans qu'aucune information ne leur soit communiquée. C'est d'ailleurs ce manque d'égard que les usagers ont dénoncé eux qui ne sont pas à leur dernier coup de sang contre la Société nationale des transports ferroviaires (SNTF) dont l'image prend un coup à

chaque incident. Les visages crispés et les signes de malaise sont visibles sur les visages des usagers du train dont l'attente prend les allures d'un véritable martyr. Une vieille dame ayant un rendez-vous à l'hôpital Mustapha-Pacha n'a pas eu d'autre choix que « partager » sa colère contre ce contretemps qui risque de lui faire annuler le rendez-vous. Une autre dame acquiesce et affirme qu'elle devait aller à un rendez-vous pris deux mois auparavant et qu'à cause de ce retard du train, elle risquait d'en avoir encore pour deux autres mois.

En somme, l'image de la SNTF ne cesse de se dégrader aux yeux des usagers sans qu'aucun effort ne soit fait par les responsables de cette société pour redorer cette image. Malgré les promesses faites, les usagers attendent toujours une concrétisation sur le terrain. L'un des points souvent déplorés est la gestion aléatoire des horaires de train. A cela s'ajoutent les grèves inopinées sans le service minimum qui pénalisent lourdement les clients et, par la même occasion, entraînent des pertes sèches à l'économie du pays.
Y. D.

BOUIRA

Les Patriotes reviennent à la charge

Malgré les assurances du ministère de la Défense nationale quant à leur prise en charge, des dizaines de Patriotes de la wilaya de Bouira, activant sous la bannière de la Coordination nationale des Patriotes, se sont encore une fois rassemblés hier devant le siège de la Wilaya, dans l'espoir de voir le wali et de lui exposer leurs doléances.

Sur place, alors que le wali était «très occupé» selon les termes utilisés par les policiers, une délégation de Patriotes a été orientée vers un médiateur afin de lui exposer leur situation en attendant qu'il leur fixe une date pour rencontrer le wali.

A leur sortie, les Patriotes se sont dirigés vers le siège du secteur militaire où ils ont remis aux responsables militaires une plateforme de revendications. Des revendications qui, selon le coordinateur de wilaya, Samir Hamoudi, tournent essentiellement autour des dossiers des Patriotes déposés au niveau de la CNR mais qui attendent toujours leur régularisation et cela, depuis novembre 2015 ; ou encore ceux des Patriotes qui n'ont pas réussi à déposer leurs dossiers car ne trouvant pas l'adresse de leurs anciens secteurs militaires auxquels ils étaient rattachés. Aussi, sur ce point, et selon le coordinateur de wilaya, le premier responsable du secteur militaire les a rassurés en leur promettant de rassembler, au niveau du secteur militaire de Bouira, toutes les archives des fichiers existants au niveau des autres secteurs militaires

des années 1990, afin de retrouver les listes complètes de tous les Patriotes. Autres points soulevés par ces Patriotes, les dossiers des pensions des centaines de veuves de Patriotes tombés au champ d'honneur qui touchent à peine 7 000 dinars par mois, ainsi que ceux des Patriotes blessés qui, eux, touchent à peine 15 000 dinars par mois. Outre les cas des veuves et des blessés, les Patriotes valides qui ont été désarmés et mis au chômage, dès le début des années 2000 après le retour progressif de la paix, demandent une pension décente qui soit équivalente à celles des militaires et des gardes communaux, et réitérent leur demande concernant une pension pour tout

Patriote qui a participé dans la lutte antiterroriste au moins une année. D'autres revendications d'ordre social comme le quota de logements sociaux et la priorité pour les Patriotes dans le recrutement, la reconnaissance des sacrifices de cette frange de la société qui avait un jour accepté de s'engager dans la lutte antiterroriste pour que vive la République, ont été soulevées dans cette plateforme pour laquelle les Patriotes présents hier devant le siège de la Wilaya se disent très attachés. Selon eux, le dernier communiqué du MDN est rassurant mais, pour le moment, les choses sont toujours bloquées.
Y. Y.

MÉDÉA

Campagne de sensibilisation aux dangers du gaz

La direction de la Protection civile de Médéa lance une campagne de sensibilisation aux dangers inhérents à la mauvaise utilisation du gaz naturel à travers un programme qui s'étendra sur toute la saison hivernale, soit du 6 novembre courant jusqu'au terme du mois de mars prochain.

Ainsi, et pour la même cause, d'autres partenaires s'impliquent. Nous citerons dans ce sens Sonelgaz, la Direction du commerce, la Direction de l'éducation nationale, la Direction de la jeunesse et des sports, la Direction

de la culture ainsi que les médias, en l'occurrence la radio locale. Cette action de sensibilisation et d'intéressement s'adresse à toutes les franges de la population de Médéa, jusque dans les zones les plus confinées du terri-

toire de la wilaya, mais aussi et surtout aux ménages nouvellement raccordés au réseau du gaz naturel. La région du Titteri est réputée pour la rudesse de ses hivers et chaque année, un nombre effarant d'accidents liés à la mauvaise utilisation du gaz et à l'asphyxie au monoxyde de carbone est enregistré. Des moyens humains et matériels considérables seront mobilisés pour l'aboutissement de cette campagne : des caravanes sillonn-

neront villes et villages pour informer et sensibiliser grands et petits. Des conférences seront organisées au niveau des établissements scolaires et des centres de formation professionnelle ainsi que les maisons de jeunes. Les différentes structures de la Protection civile abriteront des portes ouvertes sur la thématique jusqu'à échéance de la campagne qui sera supervisée par le premier responsable des pompiers, le colonel Nasser Bouchrifi.
M. L.

LE NOUVEAU WALI DE BOUMERDÈS FAIT SA PREMIÈRE SORTIE PUBLIQUE

Le pillage de sable, le détournement du foncier et les constructions illicites seront-ils fermement combattus ?

Le nouveau wali de Boumerdès, Abderrahmane Madani Fouatih, a pris, dès sa première sortie publique, des engagements fermes quant au redressement de la gestion de la wilaya. C'est ce que les observateurs ont noté lors du premier Conseil exécutif qu'il a présidé.

Le nouveau patron de l'exécutif de Boumerdès a pris à témoin lors de ce conclave son auditoire composé du P/APW, Ahmed Ziane Khoudja, des membres de l'exécutif ainsi que la presse qui était interdite d'assister à ce genre de rencontres depuis le début de la mandature de Kamel Abbès suivie de celle de Yamina Zerhouni pour expliquer sa méthode et sa stratégie en vue de faire avancer la wilaya dans le sens du progrès, mais surtout à combattre la mauvaise gestion sous toutes ses formes. «Je

suis un gagnant. J'agis dans la transparence totale. Je ne suis pas un homme des écrits mais de terrain. Je suis pour l'efficacité et non pas pour la lecture littéraire de la loi. Je suis le garant de l'application de la loi contre le pillage du sable, contre les constructions illicites et le détournement du foncier.» Ce sont les phrases clés de son intervention. Les confrères ont préféré noter la dernière assertion, eux qui voient tout ce qui se passe dans une wilaya où le pillage des biens de la collecti-

tivité est devenu au fil du laxisme de toutes les institutions et de la complicité de certains responsables locaux et régionaux, une valeur de puissance politico-sociale. L'installation effrénée et anarchique de carrières d'agréats, d'argile et de tuf, le pillage du sable de mer et le détournement du foncier agricole — l'installation du port sec de Boudouaou El Bahri sur une ancienne terre agricole fait toujours scandaleux — en sont quelques exemples. Le nouveau wali a, par ailleurs, mis en garde ses subalternes. «Vous êtes des commis de l'Etat nommés par décret présidentiel. L'Etat exige de vous disponibilité et astreinte.» Allant, en outre, jusqu'à exiger d'eux de la prestance en rela-

tion avec leur rang et leur fonction. Il estime que les responsables d'institutions décentralisées ou d'instances étatiques locales ont d'abord des comptes à lui rendre, avant leurs ministres respectifs en ce qui concerne les projets de la wilaya. Et de poursuivre : «Lorsque j'expose un problème à un responsable, j'exige une prise en charge concrète et non pas des lamentations en invoquant les travers de la loi. Les problèmes se règlent par l'application de la loi, des fetwas et par les relations personnelles. Le progrès ne s'acquiert pas uniquement avec de l'argent mais beaucoup plus avec des valeurs.» C'est une manière de les pousser à l'initiative et à la prise de décision et d'appeler, par là même, la

société civile locale à se départir de la politique du tube digestif afin d'apporter concrètement sa contribution. En fait, le nouveau wali entre dans la fosse aux lions où le tribalisme, les passe-droits et la corruption sont le moteur de lobbies bien installés sous la mamelle étatique et qui s'accrochent aux rouages de l'Administration bien complaisante. Les confrères ne pouvaient dès lors éluder dans leurs réflexions certaines questions brûlantes; le nouveau wali aura-t-il la latitude et la force d'y mettre fin ? Aura-t-il la force de repousser les directives opaques venant de certains cercles puissants d'Alger qui ont des appétits féroces sur le foncier de la wilaya ?
Abachi L.